

# La Vénus du Maroni, une réécriture guyanaise de Boule de Suif

## Livret d'accompagnement

par François-Xavier GÉRARD,

auteur et professeur certifié de lettres modernes, licencié en études cinématographiques (Paris III)

Ce livret vise à aider à préparer une séquence sur La Vénus du Maroni, qui permettra aux élèves de Guyane de travailler en relation avec leur environnement. Ce livret se destine notamment :

- aux classes de premières littéraires ou à spécialité littéraire des lycées, dans le cadre de la séquence consacrée aux réécritures.
- aux secondes générales ou professionnelles ou premières technologiques et professionnelles. Dans ce cas, la séquence sera recentrée sur La Vénus du Maroni (éventuellement avec ses nouvelles complémentaires), en faisant simplement référence quand on le jugera nécessaire à Boule de Suif ou Stagecoach. Une autre adaptation cinématographique de Boule de Suif parmi celles citées ci-dessous pourra également convenir, dans ce cas.

### Œuvres nécessaires à la séquence

---

La séquence de travail s'appuiera sur les trois œuvres suivantes :

- Boule de Suif, de Guy de Maupassant (1880), de préférence dans une édition comportant quelques notes explicatives pour les élèves (surtout nécessaires pour les premières pages qui situent le contexte historique).
- La Vénus du Maroni, de François-Xavier GÉRARD (2016), aux éditions Orphie (isbn 9791029801228).
- La chevauchée fantastique (Stagecoach en VO), film de John Ford (1939), avec John Wayne, un grand classique du western dont tout le début suit la trame de Boule de Suif. Le film est disponible en anglais sur Youtube et Dailymotion dans une qualité correcte (un fichier de sous-titres .srt peut être téléchargé séparément et joué ensuite simultanément dans le lecteur VLC). Une Vostf sera à privilégier, car les VF de l'époque sont assez catastrophiques. J'utiliserai le titre original plutôt que le titre français, peu pertinent.

## Les raisons d'une réécriture

---

Boule de Suif est une des nouvelles les plus célèbres de Guy de Maupassant, c'est même celle qui lancera sa carrière d'écrivain, dès sa publication en 1880. Approuvée tant par Flaubert que par Zola, elle propose plusieurs aspects particulièrement intéressants, qui en font une œuvre intemporelle et universelle :

- Des caractéristiques propres à Maupassant :
  - Une narration à la fois empathique et ironique, qui amène une distance sans empêcher l'identification aux personnages.
  - Une écriture fluide, claire et élégante qui rend la lecture facile.
- Un thème fort : la mise à nu des hypocrisies sociales et le renversement des idées reçues.
- Un **dispositif ingénieux** qui renforce la dramaturgie : la mise en présence dans un véhicule collectif d'un **échantillon des différentes classes sociales**, que seules des circonstances exceptionnelles amènent à se confronter. Cet espace forme une sorte de huis-clos mobile, interrompu par l'étape à l'auberge du village, où les personnages restent confinés et obligés de se confronter, révélant ainsi les faux semblants sociaux dont ils sont les acteurs.

Ce **dispositif de huis-clos mobile** apparaît donc comme un moyen intéressant d'explorer les tensions à l'intérieur d'une société donnée, en le transposant dans d'autres contextes socio-historiques : c'est ce que fait l'Américain Ernest Haycox dans son adaptation *Stage to Lordsburg* (1937), qu'adapte à son tour John Ford dans *Stagecoach*, au cinéma, en 1939 ; c'est également ce que j'ai souhaité faire, dans le contexte guyanais, avec *La Vénus du Maroni*, en 2016.

Il est à noter que le cinéma propose d'autres adaptations de la nouvelle de Maupassant à travers le monde, répertoriées par l'excellent [site du ciné-club de Caen](#) :

- une version russe muette de 1934, *Pyshka*, de Mikhail Romm,
- une autre intitulée *Oyuki la vierge*, japonaise et parlante, de Kenji Mizoguchi, en 1935
- une version hollywoodienne de 1944, réalisée par Robert Wise avec Simone Simon, fusionne les nouvelles *Boule de Suif* et *Mademoiselle Fifi* en un seul film, qui prend le titre de la seconde nouvelle.
- une adaptation française plus fidèle et illustrative, *Boule de Suif*, de Christian-Jaque, en 1945.

Cependant, seuls John Ford et Kenji Mizoguchi transposent l'action dans un autre espace-temps, les autres adaptations cinématographiques restent fidèles au cadre original.

## La structure du récit

---

Les trois œuvres suivent une trame comparable : le trajet à accomplir, depuis son point de départ, jusqu'à l'arrivée prévue, avec une longue interruption au milieu, provoquée par une intervention extérieure.

- *Boule de Suif* : de la ville de Rouen, en Normandie, au port de Dieppe, avec un blocage dans le village de Tôtes à cause d'un officier allemand.
- *La Vénus du Maroni* : de la ville de Saint Laurent du Maroni, en Guyane, à l'aéroport de Cayenne, avec un blocage dans le village d'Iracoubo, à cause du meneur d'un barrage.

- *Stagecoach* : de la ville de Tonto (on notera la ressemblance phonétique avec Tôtes), en Arizona, à celle de Lordsburg avec, cette fois-ci, deux arrêts : à Dry Fork, pour décider par un vote de continuer le voyage, malgré l'absence d'escorte, à Apache Welles, pour l'accouchement de Mrs Mallory.

On notera que le récit de Maupassant s'arrête au moment de la reprise du voyage vers Dieppe, sans aller jusqu'au bout, à l'inverse des deux autres où le voyage est conclu.

## Un échantillon de la société

---

Chaque œuvre présente une galerie de personnages formant une sorte d'échantillon représentatif des classes sociales de son époque :

- *Boule de Suif* : La société de l'empire bonapartiste finissant (défaite de 1870) est représentée par les personnages suivants, tous montés ensemble :
  - La prostituée Elisabeth Rousset, surnommée "Boule de suif",
  - Le comte de Bréville, et son épouse, aristocrates
  - Monsieur Carré-Lamadon, industriel, et son épouse, grands bourgeois
  - Monsieur Loiseau, négociant en vins, et son épouse, petits bourgeois
  - un démocrate velléitaire du nom de Cornudet
  - deux religieuses.
  - Les personnages externes à la voiture sont peu développés
    - le cocher n'apparaît que très peu
    - Le couple Follenvie (au nom évidemment ironique) dirige l'auberge et représente une sorte de bon sens populaire.
- *La Vénus du Maroni* : La société guyanaise contemporaine est représentée par :
  - Les Floridon : un pasteur peut-être créole, ou antillais, son épouse et leur jeune fils
  - Hubert Laugnac, fonctionnaire métropolitain de l'État à la sous-préfecture, et Yoni Mahandra, sa jeune compagne d'origine guyanienne
  - Le docteur Maxime Bouclard, médecin métropolitain alcoolique et luxurieux, rayé de l'ordre et retraité.
  - Nydiane (professeure) et Pierre-Jean Wara (fonctionnaire local), petits bourgeois créoles de Saint Laurent.
  - Lucy Blakaman, jeune Bushinenge, ex-Miss Saint-Laurent et modèle photo, qui rejoint les autres sur la route.
  - Raymond Léopold : vieux chauffeur créole du taxi collectif.
  - Les personnages extérieurs à la voiture ont beaucoup plus d'importance :
    - Rémi et Lantier représentent deux faces de l'action syndicale et politique : le premier est un opportuniste cynique, le second un idéaliste sincère. Les deux sont assez développés, au contraire de l'officier prussien de Maupassant, jamais vraiment caractérisé.

- Talissa, la première-adjointe amérindienne participe de la réflexion sur les tensions entre composantes de la société guyanaise, et l'évolution en cours des relations et des rôles de celles-ci.
- Stagecoach : la société américaine du milieu du XIXe siècle (l'action se déroule vers 1860) est représentée par :
  - le médecin alcoolique Doc Boone,
  - le bourgeois timoré Peacock, représentant en whisky ;
  - la prostituée Dallas, que les dames patronnesses de Tonto ont chassée de la ville ;
  - Hatfield, un joueur professionnel natif du Sud, ex-confédéré ;
  - Une dame comme il faut, Lucy Mallory, elle aussi originaire du sud, épouse enceinte d'un officier qu'elle va rejoindre ;
  - Gatewood, un banquier malhonnête de Tonto qui s'est enfui avec 50 000 dollars ;
  - le shérif Curly Wilcox, qui essaie d'appliquer humainement la loi
  - Ringo Kid, un hors la loi connu et aimé dans la région, qui montera dans la diligence à la sortie de Tonto et sera tout de suite arrêté par Curly.

## Une disposition scénographique

Il est à noter que la disposition des personnages dans la voiture s'inscrit à chaque fois dans une mise en scène spatiale bien précise :

- Dans Boule de Suif, si on représente l'intérieur de la diligence par un tableau, les personnages sont disposés ainsi :

Monsieur Loiseau	M. Carré-Lamadon	Comte de Bréville	Cornudet	Boule de Suif
<--Fond (meilleures places)		Espace central		Côté de l'entrée-->
Madame Loiseau	Mme. Carré-Lamadon	Comtesse de Bréville	Bonne sœur 1	Bonne sœur 2

- Les six meilleures places, du fond, sont occupées par la « société rentée ». Les moins favorisés occupent l'entrée, où on est susceptible d'être dérangé par les mouvements des autres, et moins au chaud, puisqu'on est près de la porte.
- Un côté n'est occupé que par des femmes.
- L'autre côté est occupé par des hommes, et une intruse : la prostituée Boule de Suif, rejetée par les femmes, associée aux hommes.
- La progression des statuts confronte en les faisant voisiner la classe supérieure (les Bréville) avec le révolté Cornudet.

- Dans Stagecoach, la répartition initiale est celle-ci :

- Arrière de la diligence

Dallas	Gatewood	Lucy Mallory
Couloir : Ringo (au sol)		
Doc Boone	Peacock	Hatfield
Cocher	Sheriff (jaune : extérieur)	

- Avant de la diligence

- Les réprouvés Dallas et Doc Boone sont au fond. Ringo, hors la loi, se retrouve même par terre, seule place encore disponible.
- Les femmes sont galamment laissées dans le sens de la marche, Lucy Mallory se poussant le plus loin possible de la prostituée, laissant le banquier Gatewood les rejoindre d'autorité, et faire barrière de son corps massif.
- Le médecin alcoolique, ancien soldat nordiste, Doc Boone tient à garder près de lui le négociant en spiritueux Peacock, qui le sépare du gentleman joueur Hatfield, ancien de l'armée sudiste. Il a un lien avec le père de Lucy, elle-même originaire de Virginie (Sud), à laquelle il fait face.
- Les brassages causés par les péripéties (Doc Boone se retrouve au sol à la place de Ringo, les deux femmes se rapprochent autour du bébé...) fonctionnent comme une allégorie de l'effacement des barrières sociales.
- Dans *La Vénus du Maroni*, il est impossible d'adopter le même dispositif, puisque les taxis collectifs modernes ne permettent pas de créer les mêmes vis-à-vis. Les places sont disposées par trois, les unes derrière les autres, et l'entrée se fait par les portes latérales, du côté opposé au chauffeur. Il y a donc moins d'interactions possibles, mais la disposition n'est cependant pas faite au hasard.

- Arrière du minibus

Lucy Blakaman, la « Vénus »	Pasteur Sagamore Floridon	Marceline Floridon et son fils, Saintisraël
docteur Maxime Bouclard	Hubert Laugnac	Yoni Mahandra
Nydiane Wara	Pierre-Jean Wara	Chauffeur (Raymond Léopold)

- Avant du minibus

- Contrairement aux anciennes diligences, le chauffeur est dans l'habitacle et doit donc être inclus dans l'échantillon social, même si son rôle est particulier.
- Le couple Wara s'est disputé avec le métropolitain Hubert Laugnac pour être aux meilleures places, à l'avant, question de principe pour Nydiane Wara (p.43-44).
- Hubert Laugnac a laissé la fenêtre à sa compagne Yoni, autant parce qu'elle est malade en voiture, que pour la protéger du docteur Maxime Bouclard, à la réputation sulfureuse.
- Le docteur se retrouve donc assis face à la porte coulissante d'accès à la cabine arrière, ce qui lui permettra de profiter de la montée de Lucy (p.50-51).
- Premiers montés, les Floridon se sont installés (p. 22-23) aux trois places arrières, plus discrètes, et qui évitent d'être dérangés par les montées-descentes. Cependant, ils doivent faire de la place à Lucy, et le pasteur se retrouve donc assis à côté de l'ex-miss, alors que sa femme se retrouve avec l'enfant sur les genoux.

## Des circonstances exceptionnelles et un environnement hostile

---

- L'occupation de Rouen par les Prussiens en 1870 provoque le regroupement et le déplacement contraint des personnages chez Maupassant. Leurs motivations sont à peu près identiques (fuir l'occupant). Le voyage est rendu difficile par la neige, qui les oblige à partager le repas de Boule de Suif.
- Dans le western de Ford, les motivations sont variées : cacher un forfait, retrouver son mari, arrêter un hors-la-loi. Dallas, la prostituée, est forcée de se joindre au groupe par son expulsion. La menace des Apaches de Geronimo contraint les personnages à rester ensemble. Un pont effondré ralentit la progression.
- Dans la *Vénus du Maroni*, les motivations sont également variées : fuir un forfait, se faire soigner, reprendre son travail... Lucy est forcée de se joindre au groupe en raison d'une inondation. La pluie rend le voyage difficile.

## Le personnage éponyme

---

- Le personnage de Boule de Suif est si central, tellement privilégié par l'empathie du narrateur, qu'il donne son titre à l'œuvre. Le personnage de la prostituée est une figure importante de la littérature du XIXème siècle, reflet de son rôle dans la société parisienne de l'époque. Largement évoquée par Zola dans *Nana*, elle est également évoquée chez Maupassant comme un personnage pouvant jouir d'une telle notoriété, qu'elle est même parvenue aux oreilles de l'officier prussien, qui souhaite absolument profiter de son « art ». Elle peut donc, à la fois, être relativement aisée financièrement, célèbre, et rester cette « honte publique » réprouvée par la bonne société.
- Si le scénario de *Stagecoach* fait de la prostituée Dallas un personnage moins central, au profit de Ringo, il reste malgré tout important jusqu'à la fin. L'empathie pour le personnage est maintenue : elle est la victime des préjugés, et se met au service des autres, n'aspirant qu'à la vie honnête que lui propose Ringo. Elle perd d'ailleurs son statut d'objet sexuel désirable (à peine ébauché au début par les regards polis de deux badauds) et devient une épouse et mère de substitution, gagnant par là sa rédemption. Le titre du film met

davantage en vedette la diligence, car l'équilibre des personnages est assez bien maintenu : ils semblent tous développés également, dans un souci démocratique qui fait écho aux deux « votes » des personnages dans le film, sous l'autorité du shériff.

- Dans la *Vénus du Maroni*, Lucy Blakaman est, comme chez Maupassant, la protagoniste principale du récit. Cependant, au XXI<sup>ème</sup> siècle, en Guyane, le statut de la prostituée n'est bien évidemment plus du tout le même, il faut donc trouver un équivalent qui suscite le même désir et la même notoriété encombrante. La Guyane étant particulièrement friande des élections de miss, il a paru intéressant qu'elle en soit une. Cependant, celles-ci n'encourent pas la même réprobation, le scandale vient donc d'une « sextape », ce qui s'inscrit bien dans le siècle, et le mépris qu'elle subit tient aussi de son origine bushinenge, composante montante de la société guyanaise encore vue avec condescendance, ainsi que de son activité de « modèle » un peu trouble, en Europe.
- Dans *Boule de Suif* et *La Vénus du Maroni*, au contraire de *Stagecoach*, les deux femmes doivent être perçues comme suscitant un fervent désir masculin, afin que l'intrigue fonctionne : Maupassant fait donc une description qui assimile la rondlette Boule de Suif (aux goûts de l'époque) à de la nourriture appétissante que l'on veut dévorer (figure en « pomme rouge », doigts en « courtes saucisses »...) ; la Vénus Lucy est davantage décrite du point de vue concupiscent des hommes qui la regardent, notamment à l'occasion de sa montée dans le taxi collectif, ou lors de l'élection de miss, à la façon des admirateurs de la *Nana* de Zola. Sur cet aspect, le western de Ford est évidemment beaucoup plus prude, censure hollywoodienne (code Hayes) oblige.

## Retournement des faux semblants

---

Dans les trois versions, un retournement s'opère : les réprouvés sociaux apparaissent comme les plus honnêtes, les représentants des classes supérieures sont mesquins, lâches et malhonnêtes :

- Dans *Boule de Suif*, la prostituée se montre généreuse (elle partage sa nourriture), patriote et courageuse (elle refuse de coucher avec l'officier allemand auquel elle tient tête crânement). Les Bréville et Carré-Lamadon se montrent hypocrites, lâches et opportunistes. L'autorité du Comte de Bréville apparaît fausse et creuse (d'ailleurs, son titre de noblesse même est héritée d'un simple cocuage royal par Henri IV, selon le narrateur). Les Loiseau ne sont pas mieux et ne semblent intéressés que par la gaudriole et l'argent. Les deux religieuses semblent couvrir les agissements de Bréville pour décider Boule de Suif à céder. Cornudet, héritier ruiné, n'est qu'un velléitaire creux.
- Dans la *Vénus du Maroni*, Lucy Blakaman a, elle aussi, des principes, et refuse de céder à Rémy, le meneur du barrage. Les Floridon ont failli tuer leur fils épileptique, les Wara transportent de la drogue sans le savoir. Laugnac se montre surtout préoccupé par lui-même ; il est aussi velléitaire que Cornudet. À l'instar des bourgeois de Maupassant, ils ne pensent qu'à leur intérêt et veulent faire abandonner ses principes à Lucy. Le médecin déchu est ostracisé.
- Chez Ford, le banquier, qui se montre odieux, égoïste, autoritaire, garant de l'ordre moral, est un voleur, le représentant de commerce, un lâche (qui évolue cependant). Le gentleman n'est qu'un joueur qui tue dans le dos. Les plus courageux sont le hors-la-loi et la prostituée. Le médecin alcoolique est d'abord mal perçu.

## Des conclusions très différentes

---

- La nouvelle de Maupassant est nettement la plus dure et pessimiste des trois versions, ce qui ne surprend pas chez l'auteur d'*Une vie*. Boule de Suif doit finalement céder à l'officier allemand et est cruellement renvoyée à son vil statut de fille publique, à laquelle on refuse ce qu'elle avait partagé avec les autres (la nourriture). Son sacrifice pour l'intérêt de tous n'est pas reconnu et même unanimement condamné. Elle est finalement la dupe du jeu social.
- Chez John Ford, l'influence de la pensée chrétienne américaine et des codes hollywoodiens de l'époque se fait sentir : les personnages ont droit à leur rédemption : la prostituée Dallas est sauvée et finalement épousée par Ringo Kid, qui abandonne la violence après sa vengeance ; Hatfield, le joueur, recouvre son honneur par son sacrifice courageux ; le médecin alcoolique retrouve sa dignité professionnelle en réussissant l'accouchement de Lucy Mallory, qui perd, du coup, ses préjugés. Cette rédemption générale est symbolisée par le trajet effectué de la ville de « Tonto » (bête, stupide, en espagnol) à celle de « Lordsburg » (bourg du Seigneur).
- Dans *La Vénus du Maroni*, Lucy Blakaman est sauvée du viol par le déblocage des barrages, et est finalement la seule à atteindre sa destination ; Raymond, le chauffeur, décide de retrouver celle qu'il aime ; Le médecin radié retrouve son activité en permettant l'évacuation de Yoni, qui va accoucher, ce qui remet Hubert Laugnac devant ses responsabilités. La fin est donc davantage à rapprocher de Ford.

## Des scènes qui se font écho

---

Certaines scènes-clefs sont reprises et réinterprétées dans chacune des versions :

- **Les repas :**
  - La scène formidable du pique nique pris en commun dans la diligence de *Boule de Suif* n'a pas tout à fait son équivalent dans les deux autres œuvres : dans *Stagecoach*, la place manque et les nombreux arrêts suffisent. Dans *La Vénus du Maroni*, le voyage est évidemment écourté et ne justifie pas qu'ils mangent dans le véhicule. Cependant, le moment du partage, dans Boule de Suif, de la timbale de la prostituée pour boire (après l'avoir soigneusement essuyée, sauf Cornudet par désir et provocation), trouve un écho dans la scène de la gourde de *Stagecoach* : Hatfield prête sa timbale à Lucy, mais pas à Dallas, qui doit se contenter de boire au goulot (seul Ringo pense à lui offrir à boire également et la considère comme une dame, égale à l'autre).
  - Les repas dans l'auberge (ou les auberges, dans *Stagecoach*, qui multiplie les péripéties) représentent bien les rapports entre les personnages, mais également les valeurs sociales de chacune des époques : chez Maupassant, les personnages sont d'abord réunis, avant de comploter en laissant la prostituée à l'écart. Les décisions sont soumises à l'arbitraire de l'occupant prussien. Dans *Stagecoach*, c'est le moment des décisions démocratiques, après un vote sous l'autorité légitime du shériff. Cependant, Ringo Kid doit intervenir pour que Dallas ne soit pas repoussée hors de la table, que « la bonne société » ne souhaite visiblement pas partager. Dans la *Vénus du Maroni*, l'individualisme moderne des personnages les pousse à des tables séparées, avant qu'ils se réunissent contre Lucy.



- **La spiritualité :**
  - Dans les deux nouvelles, la dimension spirituelle du personnage de la prostituée apparaît dans leur visite à l'église : Boule de Suif (qui a un enfant placé, comme Lucy Blakaman) tient à assister à un baptême (« c'est si bon de prier, quelquefois »), Lucy visite l'église d'Iracoubo en profane troublée (elle est d'une famille bushinenge restée fidèle aux traditions animistes). Si Boule de Suif en sort apaisée, Lucy est d'abord troublée, avant d'y comprendre la vérité sur son passé (l'auteur de la vidéo scandaleuse).
- **La conspiration des passagers :** La scène dans le restaurant chinois (pages 102 à 105) où les voyageurs, par la voix du pasteur, cherchent à persuader Lucy de céder, est évidemment une réécriture de celle où Boule de Suif subit l'argumentation fallacieuse des autres, menés par le Comte de Bréville. Les temps ont changé : si Boule de Suif ou Dallas baissent la tête, honteuses, Lucy se révolte, surtout que, contrairement à Boule de Suif, le temps joue pour elle. Cependant, les arguments déployés par le pasteur Florimont et ceux du Comte de Brévil sont similaires et visent à déculpabiliser l'acte, par un retournement moral visant à désorienter la destinataire.